

CHAPITRE VI

LE MAT DE BODEN

(Mat N° 6)

Dans cette position, c'est un roque du côté de la D qu'il faut attaquer.

MAT N° 6



Les Blancs font mat en 2 coups

Ce roque est affaibli par l'avance du PFD qui a ouvert la diagonale h2—b8. Une pièce blanche la commande.

Si le PCD de b7 n'existait pas, les Blancs feraient mat en un coup, notamment par Ff1—a6.

La manœuvre va consister à forcer l'ouverture de la diagonale de mat.

- 1. Dc2 X c6 + b7 X c6
- 2. Ff1—a6 mat.

TABLEAU DU MAT N° 6



Les Noirs sont mat

Le schéma final montre que seuls agissent les deux F. Le mécanisme a consisté à forcer non plus l'ouverture d'une colonne de mat, mais celle d'une diagonale. Voici une application de ce mat :

PARTIE N° 54

Scandinavie

Jouée en Angleterre en 1913

B.-G. BROWN A.-G. ESSERY

Les adversaires sont deux amateurs britanniques.

- 1. e2—e4 d7—d5
- 2. e4 X d5 Cg8—f6

- 3. d2—d4 Dd8 X d5
- 4. Cb1—c3 Dd5—d5
- 5. Cg1—f3 Fc8—g4
- 6. h2—h3 Fg4 X f3
- 7. Dd1 X f3 c7—c6
- 8. Ff1—d3 Cb8—d7
- 9. 0—0 0—0—0

Les Noirs avaient d'autant moins besoin de roquer « du côté du cinquième », que leur PFD est déjà avancé.

Les Blancs ont bien roqué du côté R, objecterez-vous, malgré leur PTR avancé d'un pas. Oui. Mais cette faiblesse n'est présentement pas attaquable, puisque le FD noir a été échangé, tandis que...

10. Fc1—f4 ... les Blancs s'emparent sans retard de la diagonale h2—b8, faiblement ouverte sur le roque noir.

11. a2—a3. e7—e6 En avance de deux temps dans leur développement, les Blancs commencent une attaque de P. En cas de roques opposés, l'avance de développement est suffisante pour amener la décision.

- 11. ... Da5—b6 ?
- Une lourde erreur. Mais... Cf6—d5, moins mauvais, perdait aussi.
- 12. Cc3—a4 Db6 X d4
- 13. Df3 X c6 + b7 X c6
- 14. Fd3—a6 mat.

L'exemple que voici est beaucoup plus intéressant :

PARTIE N° 55

Quatre Cavaliers

Tournoi de Scheveninghe, 1913

Ed. LASKER F. ENGLUND

Edouard LASKER, né en 1885, cousin du grand Emmanuel Las-

ker, ingénieur électricien, émigré aux Etats-Unis depuis 1914, excellent joueur, connu surtout pour avoir écrit un excellent livre « Schachstrategie » (1914) où, le premier, il a traité systématiquement de la conduite de la partie.

F. ENGLUND, son adversaire, était un maître suédois de second plan.

- 1. e2—e4 e7—e5
- 2. Cg1—f3 Cb8—c6
- 3. Cb1—c3 Cg8—f6
- 4. Ff1—b5 Cc6—d4

A l'époque où fut jouée cette partie, ce coup fort ancien, mais remis en usage par Rubinstein, n'avait pas encore fait l'objet de nombreuses analyses et l'on ne savait pas encore s'il était correct.

5. Cf3 X e5

C'est cette variante qui entraîne les plus grandes complications.

- 5. ... Dd8—e7
- 6. Ce5—f3

On joue maintenant 6. f2—f4 avec une suite tactique compliquée au sujet de laquelle le dernier mot n'a sans doute pas été dit.

6. ... Cf6 X e4

Mais cette continuation ne paraît pas la meilleure. Par ... Cd4 X b5 ; 7. Cc3 X b5, De7 X e4 + les Noirs obtiennent au moins l'égalité.

- 7. 0—0 ! Ce4 X c3
- 8. d2 X c3 Cd4 X f3 +
- 9. Dd1 X f3

L'avantage de développement des Blancs compense manifestement le doublement des P sur la colonne c.

- 9. ... De7—c5
- 10. Tf1—e1 + Ff8—e7
- 11. Ff5—d3 d7—d5